

Rapport de l'épreuve orale : économie

Cette année 56 candidats ont été auditionnés.

Les notes s'échelonnent de 4 à 20.

Philosophie de l'épreuve : les études dans le département Economie Droit Gestion de l'ENS nécessitent de connaître les bases de l'analyse économique. Cette épreuve a pour fonction d'évaluer le niveau de chaque candidat dans ce domaine. Le déroulé type de l'oral s'effectue comme suit :

Tirage d'un sujet

Préparation de 30 minutes en loge

Présentation du sujet tiré en 10 minutes

Questions pourtant sur le sujet et le reste du programme d'économie de 10 à 15 minutes.

Remarques sur le contenu de l'épreuve :

La présentation du sujet doit s'effectuer de manière construite et problématisée. Le candidat doit présenter le concept ou le thème et le mettre en perspective, notamment en termes des enjeux économiques actuels. La présentation doit donc définir et contextualiser le sujet et le traiter sous la forme traditionnelle d'un plan en deux parties. La notation privilégie le contenu à la forme : l'examineur a constaté que certaines présentations en deux parties et deux sous parties se rapprochent plus de l'exercice de style et camouflent mal le manque de connaissances du candidat.

Les questions qui suivent la présentation reviennent sur les éléments présentés par le candidat afin à la fois de préciser certains des concepts ou idées présentés par le candidat et d'apprécier ses connaissances exactes. Par la suite deux types de questions sont posées : des questions d'élargissement et de discussion de l'actualité d'une part et des questions portant sur les autres parties du programme (microéconomie, macroéconomie, comptabilité nationale).

Remarques sur le contenu des présentations :

Comme le montre le grand étalement des notes, le niveau des candidats est très variable. Certains candidats maîtrisent à la fois les canons de l'épreuve et ont une connaissance très précise des différents éléments (notes égales ou supérieures à 15), tandis qu'à l'inverse certains autres candidats n'ont qu'une vague connaissance journalistique du thème à traiter.

Parmi les lacunes notées : connaissances en général plus faibles en microéconomie qu'en macroéconomie, les connaissances en comptabilité nationale sont en général très lacunaires, les candidats ont souvent des difficultés à présenter au tableau la représentation graphique de modèles pourtant standards en analyse économique (modèle IS LM, équilibre du monopole, boîte d'Edgeworth...), les connaissances factuelles récentes (principaux indicateurs économiques en particulier) sont souvent très superficielles et imprécises. Le niveau en macroéconomie est en général bon, tandis que beaucoup de candidats semblent avoir fait l'impasse sur la partie du programme dédiée à la comptabilité nationale.